

MINORITÉS DANS LA RÉGION MENA

Beyrouth, 1 novembre 2017

rapport
du Dialogue Workshop



REPORT No. 21
novembre 2017
www.euromesco.net

MINORITÉS DANS LA RÉGION MENA

Beyrouth, 1 novembre 2017

RÉSUMÉ

Le *Dialogue Workshop* « Minorités dans la région MENA » fait partie du Working Package, coordonné par Salam Kawakibi, chercheur associé à l'Arab Reform Initiative. L'atelier a été organisé dans le cadre du projet EuroMeSCo ENI, cofinancé par l'Union européenne et l'Institut européen de la Méditerranée. L'atelier s'est tenu à Beyrouth le 1 novembre 2017, au siège de l'Institut Issam Fares.

Il a été structuré autour de quatre sessions correspondant aux thèmes des chapitres du Joint Policy Study. A l'occasion de cet atelier, les auteurs ont présenté les résultats initiaux de leur recherche dans le but de recueillir des commentaires de la part des autres participants.



Lors de la première session, Paolo Maggiolini (ISPI) a évoqué l'origine et le développement du concept de « minorités ». La deuxième session, animée par George Fahmi (EUI), s'est concentrée sur la situation des chrétiens syriens après 2011. La troisième session avec Said Bennis (CRESS) a examiné la situation des Amazighes au Maroc et les politiques publiques afférentes. Lors de la dernière session, Maha Abdelhamid (ARI) a exploré le sujet des noirs en Tunisie avant et après la révolution.

DÉTAIL DES QUATRE SESSIONS

L'origine et le développement de la «minorité»: une analyse à plusieurs niveaux

Paolo Maggiolini a évoqué les tournants historiques qu'il importe de prendre en compte afin de pouvoir déconstruire le concept de «minorité» au Moyen-Orient, ainsi que d'analyser la crise des minorités aujourd'hui. Selon l'auteur, le concept de «minorité» en tant qu'institution normative et politique est apparu avec l'émergence de l'État-nation moderne.

Dans le Moyen-Orient contemporain, il faut tenir compte des mécanismes mis en place pour accommoder la diversité au sein de l'État islamique. Dans ce contexte, l'idée de minorité a évolué sur la base de hiérarchies de pouvoirs et d'autorités avec l'Islam comme facteur dominant. L'analyse de l'Empire ottoman est centrale pour reconsidérer l'héritage historique, juridique et politique sur lequel les États modernes du Moyen-Orient ont été fondés et à partir duquel l'idée de minorité a été introduite et contextualisée.

En outre, il est important d'avoir à l'esprit les conditions du développement de l'idée de minorité en tant qu'instrument employé par les puissances occidentales pour influencer et intervenir au sein de l'Empire ottoman et plus tard dans le Moyen-Orient post-ottoman.

À la suite de l'imposition du système du mandat au Moyen-Orient, la question des minorités a été de plus en plus politisée jusqu'à devenir la question

majeure remettant en cause l'influence extérieure et conduisant à l'indépendance. Il est important de reconsidérer comment les différents régimes ont montré une difficulté constante à accepter la diversité et le pluralisme, soit par crainte de redevenir victimes d'interférences extérieures, soit par crainte de voir les différences internes se transformer en divisions politiques ou velléités séparatistes. L'État, son unité et son homogénéité, sont devenus le leitmotiv de référence pour sortir de la période coloniale, en évitant les menaces extérieures et intérieures.

Commentaires de la part d'autres chercheurs et intervenants

Les participants ont souligné l'importance d'essayer de déconstruire le terme de « minorité ». La « minorité » implique toujours une hiérarchie précise des pouvoirs qui doit être étudiée et comprise au cas par cas. Au Moyen-Orient, il est nécessaire de déconstruire la relation entre l'autoritarisme et les problèmes des minorités. À l'heure de la mondialisation, les problèmes des minorités resurgissent. Bien que la modernité et la politique laïque semblent annoncer que les minorités disparaîtraient grâce à la réalisation de l'égalité civique et de l'homogénéisation progressive, les questions relatives aux minorités demeurent un champ de contestation. De plus, la mondialisation produit de nouvelles « minorités », amplifiant les politiques identitaires et modifiant les équilibres démographiques parfois par le biais de phénomènes migratoires. Selon l'un des participants, la compréhension du concept de minorités passe nécessairement par l'analyse du concept d'identité. Les minorités et les majorités n'existent pas, il y a seulement des identités changeantes. Finalement, les participants ont suggéré que l'analyse du concept de minorités devrait être soutenu par des exemples concrets.

Les attitudes politiques des chrétiens syriens après 2011

La contribution de Georges Fahmi s'est penchée sur les attitudes des chrétiens syriens après la révolution. Les chrétiens en Syrie sont souvent décrits comme alliés du régime syrien. Cependant, un examen plus attentif du paysage chrétien montre une image plus contrastée. Il y a certainement des voix chrétiennes qui ont soutenu et soutiennent le régime syrien, y compris des hauts dignitaires

religieux, des représentants de l'État et des hommes d'affaires dont les intérêts sont liés à ceux du régime. Néanmoins, il y a aussi des voix chrétiennes qui ont soutenu la révolution depuis son premier jour. Pourtant, ces deux groupes constituent une minorité parmi les chrétiens. La majorité des chrétiens ne sont ni avec le régime ni avec l'opposition. Ils regardent avec scepticisme la révolution, en particulier son islamisation, mais ils ne soutiennent pas non plus le régime.

D'après l'auteur, les attitudes politiques des chrétiens syriens sont souvent façonnées en fonction de cinq facteurs principaux : l'implication dans des activités politiques ou sociales avant 2011 ; la nature démographique des zones chrétiennes ; la menace des milices islamiques ; le niveau des services publics ; le niveau de la sécurité.

Ces facteurs ne sont pas nécessairement séparés mais, dans de nombreux cas, ils interagissent pour façonner l'attitude politique des individus. Le poids de ces différents facteurs pourrait également changer avec le temps, ce qui entraînerait un changement dans les préférences politiques des individus.

Commentaires de la part d'autres chercheurs et intervenants

Les participants ont observé qu'il serait utile en effet de prendre en compte le statut des chrétiens avant 2011 afin de mieux comprendre leurs attitudes après 2011. La nécessité d'intégrer l'aspect socio-économique à l'étude a été également soulignée ainsi que l'importance d'analyser l'impact des développements régionaux (i.e. la situation des chrétiens en Irak) sur les attitudes des chrétiens en Syrie.

L'un des participants a souligné qu'il était nécessaire de clarifier la définition d'un chrétien (i.e. un activiste laïque issu d'une famille chrétienne devrait-il être considéré comme chrétien?). En ce qui concerne la division des chrétiens en trois catégories, il a été suggéré que le troisième groupe devrait être plutôt décrit comme la « majorité passive ». Les chrétiens de ce groupe sont passés de soutenir passivement la révolution à soutenir passivement le régime.

Finalement, l'importance d'inclure dans le chapitre des recommandations politiques pour les acteurs régionaux et internationaux a été évoquée.

Perspectives et questionnements sur la gestion de la diversité dans la région MENA

Cette session a examiné la situation des Amazighes au Maroc. Le principe de « minoritorialité », basée sur une territorialisation culturelle a été suggéré par l'auteur comme une approche utile pour la gestion de la dynamique minoritaire culturelle au Maroc. Ce principe s'appuie sur le postulat que l'intégration territoriale est la base de l'intégration nationale. Une politique de territorialisation culturelle présente l'avantage de gérer le paradigme minoritaire, de reconnaître les spécificités linguistiques et les expressions culturelles locales, ainsi que de désamorcer les tensions identitaires et d'intégrer de nouvelles perspectives du vivre ensemble.

Commentaires de la part d'autres chercheurs et intervenants

Les participants ont suggéré de concentrer le chapitre uniquement sur le cas marocain, et, par conséquent, de revoir le titre du chapitre. Il a été également recommandé d'inclure une analyse des stratégies d'opérationnalisation de la diversité culturelle et des visions prospectives sur les minorités, notamment culturelles, en examinant les impacts institutionnels des instances de gouvernance et leur retombées sur la promotion de territoires culturellement délimités. Finalement, les participants ont suggéré d'inclure une analyse sur comment la transition d'une division administrative vers une division culturelle pourrait s'effectuer.

Le tâtonnement du mouvement noir en Tunisie

Maha Abdelhamid a présenté la situation de la population noire en Tunisie avant et après la révolution. La population noire se concentre dans le sud de la Tunisie, notamment dans le gouvernorat de Bira li ben khelifa, mais aussi dans le gouvernorat de Sfax. Le climat de liberté conquise après 2010 a permis l'émergence de nombreuses et diverses questions et revendications, jusque-là interdites ou considérées comme tabous. Parmi ces questions, il y

a eu celle du racisme et particulièrement de la situation et de la place de la population noire.

L'émergence de la question du racisme a motivé plusieurs activistes noirs à renforcer un certain nombre d'activités, telles que la création d'associations, de sites militants ou de pages Facebook, la publication d'articles et de lettres ouvertes, ainsi que des marches de silence.

Néanmoins, la plupart des activités se concentrent à Tunis, alors que dans des petites villes habitées par la majorité de la population noire la lutte est presque inexistante. La population noire n'ose pas revendiquer ses droits, car elle fait l'amalgame entre une sociabilité mixte qui se passe dans des conditions de fraternité et la lutte pour changer le système social, politico-économique, et, surtout, culturel, qui font des noirs des citoyens non valorisés.

Commentaires de la part d'autres chercheurs et intervenants

Les participants ont souligné l'importance de mettre l'accent sur cette minorité dans le monde arabe. Il a été suggéré qu'il serait intéressant de croiser les expériences des noirs dans de différents pays de la région (i.e la Lybie).



This publication has been produced with the assistance of the European Union. The contents of this publication are the sole responsibility of the author and can in no way be taken to reflect the views of the European Union or the European Institute of the Mediterranean